



DIMANCHE 19 MAI 2024

Culte de maison à Lagrand (05300)

Lectures du jour :

Actes 2,1-11

Galates 5,16-25

Jean 16,1-15

Je ne vous laisserai pas orphelins

Frères et sœurs,

Pentecôte : l'Esprit de Dieu descend au milieu des Peuples le 50^{ème} jour après Pâques, où le sang de Jésus versé sur la croix a libéré l'Humanité de sa finitude. Elle est en lien direct avec les fêtes juives de Pessah (la libération du Peuple esclave en Egypte, par le sang de l'agneau) et de Chavouot (la fête des semaines), qui célèbre la descente de Moïse du Sinaï avec les tables de la LOI : la Parole de Dieu descend au milieu de son Peuple, 7 semaines après la sortie d'Egypte.

Chaque année, les lectures qui nous sont proposées sont en relation directe avec cet événement au bénéfice duquel nous sommes encore aujourd'hui.

« Remplis » du saint Esprit

Tout d'abord en Actes 2¹, la narration par Luc de l'évènement lui-même. Le miracle n'est pas cette manifestation de l'ordre du fantastique, avec ces langues de feu descendant sur les disciples. Le merveilleux est ailleurs : 11 disciples (+ Mathias), par l'œuvre du Saint Esprit, sont sortis de la chambre haute où ils étaient retranchés par peur des romains et des chefs religieux, pour aller au-devant de milliers de personnes² dont ils parleront la langue « maternelle ». Pierre leur fera un long discours qui sera en quelque sorte la prédication de la première réunion d'évangélisation. Ce jour-là les disciples deviennent les apôtres du Christ.

Cet épisode nous pose cette question : Sommes-nous comme les disciples, retranchés craintivement dans nos temples ou nos « chambres hautes », ou comme ces apôtres, « remplis du Saint Esprit, annonçant la Parole de Dieu avec hardiesse »³ ?

Les hommes livrés à eux-mêmes

Dans notre deuxième lecture, Paul dans sa lettre aux Galates⁴, met en évidence les comportements diamétralement opposés entre l'homme conduit par l'Esprit, et l'homme « livré à lui-même ».

Le comportement de ce dernier est longuement détaillé dans les versets 19 à 21. En isolant ces versets de leur contexte on pourrait croire que Paul désigne nos contemporains,

¹ Voir méditation du 24 Mai 2015, page 315-Tome I, ou sur le site.

² Dont 3.000 se feront baptiser (Actes 2, 41).

³ Après avoir prié (Actes 4, 31).

⁴ Voir méditation du 27 Mai 2012 (culte de Pentecôte avec baptême), page 362-Tome I ou sur le site.

pire, avec un peu de lucidité nous pourrions nous reconnaître dans cette description : Se conduire n'importe comment, adorer de nouvelles idoles, envier la réussite des autres, chercher à passer devant tout le monde, se diviser en partis et en groupes opposés, n'est-ce pas des comportements que nous constatons chaque jour ? Sans compter la surabondance de biens dont nous jouissons au préjudice de populations de plus en plus nombreuses⁵.

Autant de caractères propices aux clivages et rancœurs, incompatibles avec une vie apaisée en société, un bien vivre ensemble, une cohésion sociale porteuse d'avenir. Tel est le visage actuel de notre société dont les membres « se conduisent n'importe comment » (v. 19).

En revanche l'homme guidé par l'Esprit manifesterait des comportements, dispositions d'esprit, des attentions à l'autre, qui rendront possible la vie au sein d'une société apaisée, soucieuse du bien commun, où régneront bienveillance et empathie. Le moteur commun en étant l'amour du prochain tel que Jésus nous l'a enseigné.

Vous allez me dire que ce dernier mode de relations est, dans l'état actuel de notre société, du domaine de l'utopie⁶. Certes, mais la lecture d'Actes 4⁷, sur le fonctionnement des premières communautés chrétiennes pourrait vous faire réviser votre jugement.

Et puis, ce n'est pas une raison pour « lâcher l'affaire ». Il faut considérer que chaque individu, chaque petit groupe animé par l'Esprit Saint, sème, par ses actes, des graines d'amour qui neutraliseront les graines de violence semées par les hommes « livrés à eux-mêmes ».

Et nous sommes dans un rapport de forces permanent⁸. Qui va gagner ? Les graines d'amour ou les graines de violence ? De la réponse à cette question pourrait dépendre l'avenir de l'Humanité.

Le monde vous haïra

Nous en venons à la 3^{ème} lecture de ce matin, avec l'Evangile de Jean. L'extrait que nous avons lu ne se situe pas à Pentecôte, car Jean n'adopte pas la même chronologie que les évangiles synoptiques, ou plus exactement, Jean ne relate ni l'ascension ni la première pentecôte. Simplement il indique que le soir du « premier jour »⁹, Jésus « souffla sur eux et leur dit « recevez le Saint Esprit » »¹⁰. Ce souffle, comme le premier souffle¹¹ qui donna vie à Adam, donnera « vie nouvelle » à ceux qui « naîtront de nouveau »¹².

Le chapitre 16 se situe juste avant ce grand texte que constitue la « prière sacerdotale » (chapitre 17). Nous sommes en présence du discours d'adieu de Jésus.

Notre lecture commence par « je vous dis cela ». De quoi s'agit-il ? Jésus vient de leur

⁵ Depuis 2020, les cinq hommes les plus riches du monde ont doublé leur fortune tandis que, dans le même temps, la richesse cumulée de 5 milliards de personnes a baissé. 21 % de la population mondiale (les pays riches du Nord) détient 69 % des richesses mondiales. (Rapport Oxfam 2024 sur les inégalités mondiales).

⁶ « Aucune carte du monde n'est digne d'un regard si le pays de l'utopie n'y figure pas ». Oscar Wilde « L'Âme de l'homme sous le socialisme » (1891).

⁷ Voir dans méditation sur Actes 4, 32-35 « une inaccessible utopie », page 354-Tome II.

⁸ « Entre eux, c'est la guerre, le résultat, c'est que vous n'arrivez pas à faire le bien que vous voudriez ». (Galates 5, 17)

⁹ Le jour de la résurrection de Jésus.

¹⁰ Jean 20, 21.

¹¹ « Dieu souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » (Genèse 2, 7), que l'on retrouve chez Job (33, 4), malgré toutes ses avanies : « Le souffle de Dieu me fait vivre ».

¹² Voir l'entretien entre Jésus et Nicodème (Jean 3, 1-9).

annoncer qu'il leur enverra le « Consolateur », l'Esprit de vérité, grâce auquel ils pourront lui rendre témoignage. Il leur dit cela pour qu'ils ne perdent pas la foi¹³, car on les chassera des synagogues et le monde les haïra.

Jean est le seul à insister à ce point sur la haine du monde envers les disciples du Christ¹⁴. Haine encore aujourd'hui vérifiée en de nombreux pays¹⁵.

Il faut préciser que Jean est le seul des 12 disciples à avoir accompagné Jésus jusqu'au calvaire. Il a vu les souffrances qu'il a endurées jusqu'au martyr, les tortures infligées aux crucifiés¹⁶. Pour lui, cette vision, qui restera gravée à jamais dans sa mémoire, est la personification du mal absolu dont juifs¹⁷ et romains¹⁸ furent les acteurs et qui pour lui seront à jamais désignés comme « le monde ».

Nous aussi, comme Jean, pour que nous soyons conduits par l'Esprit dans notre vie quotidienne, il faut au préalable être passé par la croix et le sang libérateur de Jésus Christ. Seule cette rencontre personnelle avec Jésus sera déterminante pour la suite de notre chemin de vie. Mais si elle est nécessaire, elle n'est pas pour autant suffisante car elle devra être complétée par une relation permanente, par la prière, avec Notre Seigneur car le Saint Esprit n'est rien d'autre que l'Esprit de Jésus arrimé en nous.

L'absent-présent

C'est la raison pour laquelle Jésus annonce à ses disciples qu'il est bon pour eux (pour nous) qu'il s'en aille car il reviendra à travers l'Esprit Saint¹⁹, ce consolateur, avocat, défenseur²⁰ face aux forces malignes du monde. Et pour les rassurer il leur déclare qu'il « ne les laissera pas orphelins », évoquant cette déchirure affective qu'ils subissent.

A propos de ce mot, « orphelins », on remarquera qu'aux Pays Bas, au XVIème siècle, aux origines de la Réforme²¹, le dimanche qui se trouvait entre l'Ascension et Pentecôte (donc dimanche dernier) était appelé « dimanche des orphelins » et qu'en grec, au temps de Jésus, ce mot désignait également les couples sans enfants, ce qui souligne la douleur affective avec laquelle les uns et les autres doivent survivre.

Ainsi, grâce à ce Consolateur, nous pouvons, encore aujourd'hui, revoir Jésus en esprit, comme il nous l'a promis (v. 16) et être au bénéfice de la force qu'il nous donne.

L'Esprit de Vérité :

A plusieurs reprises Jésus utilise l'expression « Esprit de vérité », déclarant même qu'il est la vérité²².

¹³ Ce dont il n'est d'ailleurs pas absolument sûr puisqu'il déclare en Luc 18, 8 : « quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? »

¹⁴ Jean reprend ce thème dans ses lettres, en toute fin du Nouveau Testament.

¹⁵ Pour soutenir les chrétiens persécutés en raison de leur foi, voir www.portesouvertes.fr

¹⁶ Lire Jean 19, 30-35.

¹⁷ Plus exactement, les chefs religieux, surtout les saducéens. Les pharisiens étaient plus partagés tels Nicodème (Jean 3, 1-9), qui rendra visite à Jésus, ou ces pharisiens qui prévinrent Jésus : « Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire: Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer » (Luc 13, 31).

¹⁸ Pour échapper aux persécutions des autorités romaines, Jean devra s'exiler, avec Marie qui le suivra, dans l'île de Patmos où il écrira les « révélations » qu'il a reçues de la part du Seigneur (le livre de l'Apocalypse).

¹⁹ Ce qui nous permet de clarifier cette conception d'un Dieu « trinitaire », Père-Fils-Saint-Esprit.

²⁰ Tous ces qualificatifs sont résumés à travers le mot « Paraclet », peu utilisé.

²¹ Certains groupes se permirent même de contester certaines positions de Calvin (qui font encore débat aujourd'hui – la prédestination) et de lui adresser des « remontrances », d'où le surnom donné à ces groupes, « les Resmonstrants ».

²² Jésus lui dit [à Thomas]: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». (Jean 14, 6).

Alors que les hommes ne détiennent que de petites vérités, à géométrie variable²³, ce que confirme cet aphorisme « à chacun sa vérité », la Vérité absolue est à chercher en Jésus, c'est-à-dire pour nous, dans ces Saintes Ecritures, la Parole de Dieu.

C'est cette Vérité absolue qui convaincra tous les hommes qu'ils sont pécheurs, c'est-à-dire quotidiennement éloignés de Dieu dans leurs actes, leurs pensées, leurs projets (v. 9) dont Jésus est totalement absent, qui leur fera découvrir la vraie justice, la Justice divine qui n'a rien à voir avec cette justice à plusieurs vitesses que nous connaissons (v. 10), qui les mettra en garde car, par son comportement, l'Humanité se juge elle-même (v. 11)

Quels enseignements ?

Nous devons admettre que sans l'œuvre du Saint Esprit²⁴, sans cette protection invisible mais réelle, nos assemblées ecclésiales ne sont que des organisations humaines comme les autres. Soumises aux mêmes errements et dysfonctionnements divers, nos églises sont elles aussi pécheresses.

Certains de nos frères, pour être sûrs de rester en contact avec l'Esprit de Vérité, se sont donné des règles, une méthode notamment pour la prière, notre unique moyen de communication. Pour encourager les fidèles, le pasteur anglais Matthew Henry²⁵ (1662-1714) a écrit un livre intitulé « Une méthode de prière » dans lequel il propose de nombreuses prières qui ont la particularité d'être toutes directement inspirées de textes bibliques (les psaumes).

D'autres frères et sœurs, ont créé une communauté de disséminés²⁶, réunis par le Saint Esprit et pour cela se sont fixé des règles, en particulier des rencontres à heure fixe avec le Seigneur qui permettent d'être également en communion avec tous les autres membres de la communauté, dans un mouvement à la fois vertical et horizontal.

Tout en conservant une certaine latitude en fonction de nos situations singulières, nous pourrions nous inspirer des uns et des autres pour rester « remplis » du Saint Esprit.

Alors, comme Pierre, nous n'aurons plus peur d'aller annoncer au monde la Parole Divine, Parole de Vérité, grâce à l'Esprit Saint, cet Esprit de Vérité, qui nous donnera « force et hardiesse ».

Et rappelons-nous cette parole de Jésus « **Sans moi vous ne pouvez rien faire** »²⁷.

Amen !

François PUJOL

²³ On parle même aujourd'hui, à l'heure des « fake news », de « post-vérité ».

²⁴ Que l'on a pu vérifier en de nombreuses occasions, comme par exemple Le Chambon / Lignon et ses alentours, comme protégés, gardés, durant ces années de résistance, ou plus près de nous toute la ville de Dieulefit (voir « à Dieulefit nul n'est étranger » – Bernard Delpal – Editions PMH – www.pmhdieulefit.org).

²⁵ M. Henry fut un précurseur du « méthodisme », mouvement de réaction envers l'église anglicane, fondé par John Wesley (1703-1791) et George Whitefield (1714-177), qui saluèrent à de nombreuses reprises son travail, puis, plus tard, le baptiste Charles Spurgeon (1834-1892).

²⁶ La Fraternité spirituelle des Veilleurs, fondée en 1923 par le pasteur Wilfred Monod (1867-1943) et son fils Théodore (1902-2000) sous l'appellation initiale de « Tiers-ordre » des Veilleurs. (<https://sites.google.com/view/fsveilleurs/>)

²⁷ Jean 15, 6.